



MIGRATIONS LITTÉRAIRES, LINGUISTIQUES, DIDACTIQUES ET TRADUCTOLOGIQUES

La migration de populations est un phénomène historique et culturel qui existe depuis l'aube des temps. Or, relayées par les médias, notamment au XXI^e siècle, les migrations massives vers et à travers notre vieux continent sont devenues depuis une dizaine d'années un objet d'intérêt non seulement pour les sociologues, politologues, ethnologues, historiens, mais aussi pour les linguistes et les critiques littéraires, ne serait-ce que parce que les populations migrantes – lors de leurs passages hors de leur domicile d'origine – posent divers problèmes et questions auxquels les Européens ne prêteraient peut-être pas attention s'ils n'étaient pas confrontés à l'arrivée de peuples dont ils ne soupçonnaient parfois même pas l'existence. Ainsi, depuis la première décennie du III^e millénaire, la thématique de la migration nourrit les débats et les réactions des critiques littéraires, traducteurs, linguistes sont variées ; même les didacticiens se voient désormais confrontés à la problématique de l'apprentissage d'une langue étrangère par les enfants aussi bien que par les adultes migrants.

Depuis ces dernières années, on assiste à d'importants changements dans les mouvements migratoires vers l'Europe. Les origines des immigrés se diversifient. Ceux-ci sont issus plus facilement qu'avant des pays de l'Est et de l'Asie, augmentant le nombre et la diversité des langues parlées dans les pays où ils viennent résider. Les nouveaux arrivants ont des parcours très différents de ceux de leurs aînés venus en Europe au cours du XX^e siècle. Leurs motivations ne sont plus de l'ordre de la recherche du travail mais, plus souvent, marquent la fuite d'une dictature ou la promesse d'un avenir meilleur qu'ils ne savent pourtant pas décrire. Ainsi, les jeunes nord-africains d'aujourd'hui qui sont mieux éduqués et plus citoyens que leurs ancêtres côtoient leurs aînés et deviennent parfois leurs employés. Les étudiants centre-européens sont accueillis par ceux qui ont fui le régime communiste à ses débuts, mais avec qui ils ont beaucoup plus de mal à trouver une parole commune du fait d'une expérience culturelle fort différente.

Il convient donc de considérer cette présence de l'autre, souvent venu d'une autre culture, dans notre espace européen et les conséquences que cette rencontre implique. Toutefois, la réflexion commune que nous souhaiterions proposer lors de cette rencontre des jeunes chercheurs avec des experts ne touche pas exclusivement les problèmes migratoires d'aujourd'hui. Certes, on croirait facilement que c'est seulement la production littéraire et médiatique contemporaine qui témoigne de ces flux humains, or la littérature a toujours pensé à ceux qui, venant d'ailleurs, représentent une source de questionnements et de points de comparaison. En effet, les exemples littéraires montrent que le roman s'est toujours penché sur la figure de l'autre, celui qui est différent, physiquement aussi bien que mentalement, celui qui parle une autre langue qui est pourtant la même. Il est de fait possible de poser le problème de manière inverse : l'écriture sur le thème de la migration comme une recherche de ce qui est commun à tous les hommes ou qui donne à voir l'immigré – ou l'exilé (tout dépend du point de vue) – comme celui qui s'essaie à faire le pont entre deux cultures, deux pays, deux langues.

Plusieurs axes d'exploration pourront se présenter à nous lors de cette journée doctorale de l'espace centre européen :**En littérature :**

- Quelles formes peut revêtir l'écriture de l'immigré/migrant, qu'il soit l'auteur ou le personnage d'un récit de fiction ?
- Qu'en est-il de l'écriture de l'exil, car la migration renouvelle l'image traditionnelle de l'exilé ? Comment la narration permet-elle de revisiter le *topos* de l'exil – physique et mental - pour en faire un récit de l'errance, du déplacement, de non-appartenance ?
- La question de l'esthétique de l'écriture littéraire : réalisme, poésie ou tragique ? Quels choix esthétiques ? Dans quelle mesure les romans, les pièces de théâtre et d'autres types de textes sur la migration renouvellent-ils le genre et l'expression littéraire ?
- La question politique dans l'écriture s'avère également cruciale : quelle écriture idéologique accompagne ces œuvres ? Comment le roman, la pièce de théâtre, etc. se fait-il le lieu de la dénonciation ? Par quelles analogies, par quelles descriptions, indignations et discours sur les valeurs ?
- Quelles sont les images de l' « Autre » que les textes littéraires véhiculent ? L'opposition « identité x altérité » constitue-t-elle le principal ressort idéologique, thématique, narratologique des textes littéraires ? Qui est l'Autre typique dans les différentes littératures mondiales ?
- Comment saisir le mouvement d'un texte ? La spatialité y joue-t-elle un rôle plus important que la temporalité ?
- Les traitements de l'espace abondent dans les approches théoriques contemporaines. Notre perception de l'espace et du mouvement est-elle en train de changer ? Et qu'en sera-t-il de l'espace dans un monde post-humain ?

En linguistique :

- Du point de vue de la désignation, comment sont nommés ces réfugiés, ces sans-noms, souvent voués à un anonymat tragique ? Réfugiés, migrants, exilés, déplacés, immigrés, immigrants, voyageurs, rescapés, clandestins, quelles variétés lexicales permettent de définir leur statut ?
- Comment le discours – officiel, celui des médias ou tout simplement littéraire - actualise-t-il cette sémantique, comment le langage invente-t-il de nouvelles formes chargées de rendre au plus près la condition humaine du migrant ?
- Suivant un aspect sociolinguistique, on peut évoquer la question de l'intégration linguistique des migrants adultes, quelles politiques officielles les pays d'accueil ont-ils adoptées face à l'affluence des locuteurs dont la langue maternelle n'est pas la langue officielle du pays ?
- Comment la rencontre des langues influence-t-elle le système morphosyntaxique de la langue du pays d'accueil ?
- Sur le plan lexicologique, quelles sont les "migrations" des mots (emprunts, néologismes) entre les langues, tant du point de vue synchronique que diachronique ?

- Sur le plan méthodologique : quelle est la « migration » des idées et des méthodologies entre différentes disciplines scientifiques et/ou branches de la linguistique ? Quels sont les avantages et les inconvénients de telles fusions ?
- Sous un angle lexicologique et lexicographique, quelle est la « migration » des lexies au niveau de leurs étiquetages métalexigraphiques dans des dictionnaires - leur perception dans des corpus métalinguistiques reste-t-elle inchangée dans le temps ? Quel est le processus d'intégration des nouvelles unités lexicales dans le discours lexicographique ? Peut-on parler de migrations lexicales causées par des phénomènes socio-culturels, économiques ou technologiques ?
- Quelles « migrations » peut-on observer dans le système linguistique du français contemporain ? Quels changements, tendances et déplacements aux niveaux phonologique, morphologique, syntaxique ou discursif ?
- Dispose-t-on de corpus de discours de migrants et sont-ils abordés en linguistique ?

En didactique :

- Quelles sont les représentations construites par l'institution elle-même et ses acteurs (enseignants, encadrants éducatifs, documents...) qui peuvent interférer dans le processus d'intégration et dans la création de l'image de l'autre ?
- Quelle formation à l'altérité et/ou à l'inter/pluriculturel est proposée aux apprenants, eux-mêmes travaillés par des représentations du migrant et/ou de l'autre culture plus ou moins conscientes, construites le plus souvent en dehors du cadre scolaire ?
- Dans quelle mesure littérature, théâtre et cinéma peuvent-ils constituer des ressources didactiques au service d'une intégration des enfants et adolescents migrants à la culture du pays d'accueil, et selon quelles modalités ?
- Comment peuvent-ils aider au développement des compétences inter/pluriculturelles des apprenants ainsi que des enseignants ?

En traduction et interprétation :

- Avec les phénomènes migratoires dus à la mondialisation, aux changements climatiques, aux conflits armés ou à la recherche de nouvelles opportunités et d'une vie meilleure s'impose la question de la compréhension interculturelle.
- Quels nouveaux défis se présentent aux traducteurs et interprètes d'aujourd'hui qui souhaitent donner la version la plus fidèle d'une réalité parfois trop éloignée de notre monde d'aujourd'hui ?
- De nouvelles plateformes de soutien sont-elles créées dans la perspective d'une meilleure compréhension ?
- Que deviennent la traduction et l'interprétation à l'époque de la traduction automatique ?

INFOS PRATIQUES :

- **Les inscriptions** se font au moyen du formulaire sur la page web de l'ED où seront publiés tous les renseignements concernant l'événement : <https://romanistika.phil.muni.cz/edbrno2022>
- **Les propositions (300 mots maximum + références bibliographiques)** sont à soumettre au plus tard le 31 mai 2022 (voir page web de l'ED).
- **L'annonce de l'acceptation ou du refus** de la proposition se fera fin juin 2022. Le programme définitif sera fourni en juillet 2022.

